

- A
B
C
D
- cujus quantum ad patriæ & patriatus honorem & nomen attinet, alium æque vel magis idoneum, præsertim his temporibus quibus in eodem regno viguerunt & vigent guerræ à satore zizanæ & humani inimico generis procuratæ, subrogare volentes, ut saltem quantum ad illum numerus deficiens suppleatur, communicato magnatum & prælatorum aliorumque sapientium coronæ Franciæ fidelium consilio; & deliberatione super his habita diligenti, ad personam charissimi fratris nostri germani domini Joannis Matisconensis & Pictaviensis comitis, qui ad dimicandum contra hostes charissimi & metuendi domini nostri Joannis Dei gratiâ Francorum regis, & regni non solum ejusque genitoris nostri & sui, verum & fidelem naturâ legitimâ filium se exhibuit; imo pro tuitione regni & reipublicæ se pugilem & defensorem evidenti virtutum & actuum strenuorum judicio demonstravit, & præcipuè in partibus Oxitanis nostræ considerationis aciem dirigentes. Notum facimus universis, præsentibus pariter & futuris, nos præfatus regnum regens, jure & autoritate regis quibus utimur in hac parte, & de plenitudine potestatis regiæ nobis in absentia præfati genitoris nostri attributæ & debitæ competentis, constituissè & creassè dominum germanum nostrum ex utroque fraternâ lineâ nobis junctum *parem Franciæ, & in numero parium collocamus, ut comitem Matisconensem constituimus & parem Franciæ creamus*; decernentes, pronunciantes, ac etiam statuentes autoritate, jure & plenitudine supradictæ potestatis, ut idem germanus noster, ut comes Matisconensis, & sui successores de ejus sanguine in eodem comitatu Matisconensi paternâ lineâ descendentes, omnibus & singulis prærogativis, juribus, privilegiis, libertatibus & honoribus gaudeant & utantur, quibus cæteri pares Franciæ gaudere & uti sunt soliti præteritis temporibus & modernis, nec de personis eorum, vel causis in quantum ad comitatum & ballivatum Matisconensem, eorumque ressorta, vel ressorti dependentias vel appendentias attinet, vel attinere poterit, possit per quemcumque, quâcumque autoritate commissione vel potestate fungentes; sed solummodo per reges vel regentes regnum Franciæ, vel de eorum speciali mandato, in regio parlamento cognosci, ac etiam judicari, salvo ressorto causarum & negotiorum quoad partes jurisdictionem suam in suo foro tangentes, per viam appellationis deducendo ad dictum regium parlamentum, *sicut de causis & negotiis cæterorum Franciæ parium fuit & est hætenus consuetum*; nonobstantibus si comitatus & ballivatus Matisconensis alias non consueverint teneri in patriam, nec censerî honore vel nomine paritatis, consuetudinibus, usibus, stylis, & ordinationibus contrariis quibuscumque nonobstantibus, etiam si autoritate regiâ sint firmatæ. Mandantes autoritate, jure & potestate regis quibus supra, universis & singulis ducibus, principibus & prælatis, comitibus & baronibus & aliis subditis regni Franciæ, quocumque nomine censeantur, quod dominum germanum nostrum comitem Matisconensem, & alias ejus successores comites Matisconenses ex sua posteritate ut præmittitur descendentes, ut pares Franciæ tractent, recipiant & honorent; inhibentes eisdem & eorum singulis autoritate, jure & potestate prædictis, sub omnibus pœnis quas eis possumus comminari, ne ipsum vel ejus prædictos successores in præmissis impediant, vel perturbent, aut præfati gratiæ detrectare præsumant; si offensam & ultionem effugere voluerint regiæ majestatis. Quod ut perpetuam roboris firmitatem obtineat, litteras præsentis sigilli nostri fecimus appensione muniri, salvo in aliis jure regio & quolibet alieno. Datum apud S. Dyonisium in Francia anno Domini M. CCCLIX. mense septembri.

Declaration de Charles dauphin regent, que les pairs de France & leurs sujets ne doivent ressortir que devant les juges royaux, &c.

- E
- CHARLES aîné fils du roy de France, regent le royaume, duc de Normandie, & d'Alphin de Viennois, sçavoir faisons à tous présens & à venir, que comme par avant que le comté de Mâcon fut adjoint au domaine dudit royaume, le comte de Mâcon & ses sujets estoient ressortissans au chastel de S. Gengoul chastellenie royaux & anciens, & aussi estoient dudit ressort nos amez & feaux l'Archevesque, doyen & chapitre & les habitans de Lion, l'évêque, doyen & chapitre de Chaalons, les religieux de Tournus, de Clugny & plusieurs prélats & gens d'église, nostre cher & amé cousin le duc de Bourgogne, le comte de Forez, le seigneur de Beaugieu, les terres & leurs sujets, & plusieurs autres seigneuries, villes, terres & pays. Et à iceluy temps estoient les assises tenus audit lieu de S. Gengoul; & pour connoître des causes des ressorts & de souveraineté, & icelles ouïr & déterminer, nos sires les rois de France avoient accoutumé de toute ancienneté avoir bailliage royal & bailliage audit lieu, qui estoient appellez bailliage royal & bailli de S. Gengoul, duquel bailliage l'on appelloit pour le temps au parlement à Paris & non ailleurs, & depuis que ladite comté de Mâcon fut

Tomme III.

F 3

Decembre 1350.

Mss. de Brienne,
vol. 236. fol. 97.

advenue & adjointe au domaine royal, pour ce que Mafcon estoit bonne & notable A
 cité, & aussi comme ou milieu desd. ressorts, il fut ordonné que les assises & le siege
 dudit bailliage que l'on tenoit auparavant à Saint Gengoul, seroient muez & tenues à
 Mafcon, & fut mué le nom du bailly & du bailliage, & toujours depuis ont esté
 appelez le bally & bailliage de Mafcon. Et n'aguères ayant donné à nostre cher
 & amé frere le comte de Poitiers ladite comté de Mafcon, par vertu duquel don
 l'on dit que nostredit frere & ses gens se sont voulu efforcer de vouloir traire à
 eux lesdits ressorts, & la connoissance desdits prélats, & gens d'église de nostredit
 cousin le duc de Bourgogne, du comte de Forez, du seigneur de Baugieu, des habitans
 de Lyon, & des autres dont lesdits ressorts sont & appartiennent à monsieur & à nous,
 à cause de la couronne de France, de toute ancienneté, & avant que ladite comté de
 Mafcon fut adjointe audit domaine, & d'avoir la connoissance d'eux & de leurs terres,
 officiers & sujets en tous cas de ressort & souveraineté, & aussi des droits, profits &
 émolumens que monsieur & nous avons en la ville, cité, terres & baronnies de Lyon, B
 & ailleurs à cause de ladite couronne, & qui ne sont en rien, ne oncques ne furent
 de ladite comté de Mafcon. Nous à ce declaron que nostre intention n'est ne oncques
 ne fut de donner à nostredit frere les ressorts, droits, souverainetez, prouffits & émolu-
 mens dessusdits, ne de eux aliener à cause du don dessusdit ne autrement; mais avons
 toujours entendu & entendons de iceux retenir à monsieur, à nous & à la couronne
 de France, ne par nulle maniere n'en peuvent estre alienez, transportez, ne mis hors,
 mesmement que nostredit cousin le duc de Bourgogne, qui est pair de France, ne ses
 sujets par vertu de ses privileges des pairs de France ne doit ressortir, mais que devant
 le bailly royal, comme dit est, & que luy & les autres sujets dudit ressort ont privile-
 ges octroyez & jurez par plusieurs rois de France, dont il nous est apparu, que ils ne
 puent jamais à nul jour estre mis hors de la couronne de France par cause de mariage, C
 par don, par permutation, ou autrement par quelconque maniere que ce soit, ou puisse
 estre; & aussi tels droits de souveraineté, & de ressort ne se puent & ne se doivent alie-
 ner: & aussi eu sur ce avis & deliberation en nostre grand conseil, avons nous déclaré
 & declaron par ces présentes, ordonné & encore ordonnons que dorenavant à toujours-
 mais aura de par monsieur & nous bailly & bailliage, qui à S. Gengoul & ailleurs là
 où raison sera en termes desdits ressorts tiendra son siege ordinaire & ses assises, & con-
 noistra de toutes les causes touchant ressort, souveraineté & autres choses dessusdites
 de cy en avant, perpetuellement tout ainsi & en la maniere que faisoit le bailly de Maf-
 con, avant que nous donnassions à nostredit frere icelle comté, lequel bailly sera ap-
 pellé bailly de S. Gengoul; sauf à nostredit frere le domaine & la justice qui au comte
 de Mafcon souloit appartenir avant que ladite comté fut adjointe au domaine royal, &
 vint en la main des roys de France, dont ses gens, officiers & sujets sont & seront du
 ressort de S. Gengoul, comme dit est. Si donnons en mandement à tous les justiciers
 & officiers royaux, & sujets desdits lieux & ressorts qui à présent sont & pour le temps
 à venir seront, requerons tous autres que audit bailliage de S. Gengoul qui nouvelle-
 ment est institué, & establi de par monsieur & nous, & qui pour le temps sera, comme
 à bailly & juge royal, & à ses commis & députez, en faisant & exerçant ledit office de
 bailly, & non à autres, obéissent & entendent & li prestent & fassent ayde & confort si
 besoin en a & s'ils en sont requis de par luy, en descendant à tous que nostredit bailly
 en l'exercitation dudit office, n'empeschent en aucune maniere, ou souffrent empes-
 cher, mais l'en laissent & souffrent jouir & user sans contredit. Et afin que ce soit ferme
 & stable à toujours, nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes; sauf en autres
 choses le droit de monsieur & nostre, & en toutes l'autrui. Ce fut fait & donné à Me-
 lun-sur-Seine, l'an de grace 1359. au mois de decembre. Et sur le reply est écrit, par
 monsieur le regent en son conseil, ouquel estoient monsieur l'évesque de Troyes, le sire
 de Garenchiere, le sire de Vinay, messire Jean de la Riviere, & le doyen de Chartres.
 DE VEIRES.

Scellé d'un sceau pendant à un lien de cire verte & rouge.

Article XI. du traité de paix entre Charles VII. roy de France, & Philippe le Bon duc de
 de Bourgogne, à Arras 1435.

1435.

E T que de la part du roy à mond. seigneur de Bourgogne pour partie de son in-
 terest, seront delaisées, & avec ce baillées & transportées de nouveau pour luy,
 ses hoirs procréez de son corps, & les hoirs de ses hoirs & descendans toujours de
 droite ligne, soit mâles ou femelles, les terres, seigneuries qui s'ensuivent; c'est à fa-
 voir la cité & comté de Mâcon, & S. Jangon & les mettes d'iceux, & avec ce en-
 E

